

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 23 (1961)
Heft: 11

Rubrik: Leurs trucs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

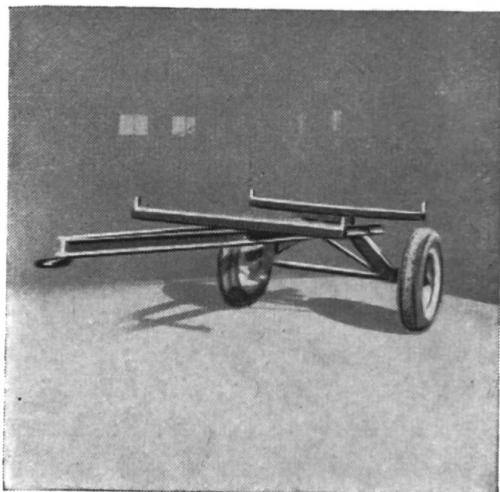
Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leurs trucs

Utilisation des roues à pneu de la moissonneuse-lieuse

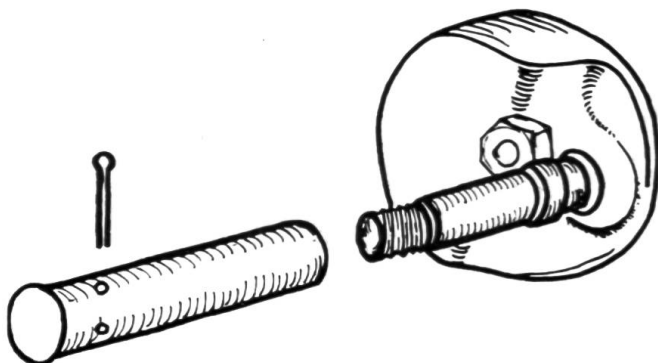
Pourquoi devrait-on laisser les roues à pneu de la moissonneuse-lieuse reposer pendant onze mois dans la remise sans les employer pour d'autres usages? Une petite remorque maniable peut rendre de grands services pendant toute l'année dans n'importe quelle exploitation. Nous nous sommes fabriqués une remorque de ce genre, pour tous usages, à l'aide de fers en U et de fers plats (voir fig. 1). Nous avons uniquement du fer de rebut à disposition. Seul le travail de soudage et le tournage de l'essieu ont été exécutés par un homme



du métier. En retournant les roues, on obtient une voie plus large ou plus étroite. Quelques planches épaisses, fixées ensemble, servent de pont, tandis que des lattes transversales empêchent la charge de glisser. Nous utilisons cette remorque également pour le transport du bois sur des alpages à très forte inclinaison, c'est-à-dire dans des endroits où il est impossible de circuler avec les remorques ou chars ordinaires. Les battes usagées des moissonneuses-batteuses (voir fig. 2) empêchent n'importe quelle charge de bois de glisser. Elles peuvent être aisément fixées par des vis et conviennent pour tout char à bois ou traîneau (schlitte). M. M., à C. (GR)

Protection du plateau-manivelle entraînant la barre de coupe

Lorsque la barre de coupe a été enlevée, on entoure souvent le bouton-manivelle de chiffons (attachés par de la ficelle



ou maintenus par du fil de fer) afin de le protéger contre les dommages. Il s'agit là d'un travail plutôt ennuyeux et la plupart du temps inutile, car tout est rouillé quand on retire les chiffons. C'est la raison pour laquelle je me suis confectionné une douille appropriée bien ajustée et fermée à une extrémité, dont les dimensions peuvent varier suivant le modèle du tracteur entrant en considération. Cette douille, qui vient coiffer le bouton-manivelle, doit être assurée ensuite par une goupille fendue afin qu'elle ne tombe pas. Au moment où il faudra l'enlever pour adapter la barre de coupe, on constatera qu'il n'y a aucune trace de rouille. W. F., à G.

Affûteuse

Une affûteuse de conception très simple récemment reproduite dans «Le Tracteur» me pousse à vous rendre attentif à une autre possibilité. On peut en effet équiper une perceuse à main de meules plates (disques) ayant le profil voulu. En plus de divers outils tranchants, j'aigüise ainsi également les sections de barres de coupe. Pour ce faire, je fixe la machine en position horizontale. Lorsque le tranchant est fortement ébréché, la section se trouve bien plus rapidement affûtée qu'en utilisant une meule ordinaire. Le seul désavantage est qu'on se fatigue parce que la section doit être tenue à la main. Mais cela ne dure pas longtemps et le travail est vite achevé. Il me paraît important d'aigüiser séparément chaque côté. S'il y a un morfil, je l'enlève en me servant du racloir constitué par une vieille lime tiers-point soigneusement affûtée. Il me faut faire remarquer en passant qu'un tel racloir, confectionné avec toute lime émoussée, se montre très utile. L'enlèvement du morfil avec ce racloir s'effectue non seulement bien plus rapidement qu'avec une pierre à aigüiser, mais encore sans que le tranchant s'arrondisse, comme cela se produit souvent si l'on procède de la façon habituelle. Depuis que j'utilise ma perceuse (machine que l'on emploie le plus fréquemment, soit dit en passant) avec des meules plates, je ne tolère pas non plus des contre-plaques de doigts arrondies à la barre de coupe. Les contre-plaques retrouvent rapidement leur tranchant sans qu'il faille les démonter. Seules les meules plates ont quelque peu à souffrir de cette opération, du fait de la trop faible vitesse de rotation.

E. S., à M. (TG)

Note de la Rédaction. Sans vouloir critiquer quoi ce soit dans l'article de notre correspondant, nous tenons cependant à attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que travailler avec des affûteuses dépourvues de dispositifs de protection n'est pas sans présenter des dangers. Etant donné la vitesse de rotation relativement élevée de ces machines, des accidents peuvent facilement se produire (rupture d'une meule, d'une pièce métallique). Un aigüisage où il n'est pas possible d'immo-

biliser la pièce à affûter entraîne d'autre part une usure trop rapide du tranchant de l'outil (angle de coupe incorrect).

Dégâts causés par les gelées et arrosage de protection

Il s'avère actuellement possible de protéger efficacement les cultures qui sont menacées — surtout au printemps — par les vents glacés provenant des régions polaires. Une des méthodes de protection les plus éprouvées et les plus économiques est l'arrosage antigel. Il résulte de nombreux essais effectués dans la pratique qu'une hauteur de pluie de 2,5 à 3 mm par heure suffit à protéger les cultures contre un froid de -8° centigrades.

La fabrique Mannesmann, de Düsseldorf, spécialisée dans la production d'installations d'arrosage et dans le domaine de la protection des dégâts causés par les gelées, a réalisé des arroseurs qui ont fait leurs preuves. De telles installations employées dans le Tyrol méridional, ont permis par exemple de sauver jusqu'à 80 et 90 % des récoltes dans les vergers et les vignobles, sur une superficie de 200 hectares balayée par des vents froids.

Lors de la mise en place d'installations d'arrosage, il convient de tenir dûment compte des conditions climatiques locales et de déterminer avec précision les endroits où sévissent les courants d'air froid. En montant ces installations de façon rationnelle, on arrivera alors à éviter les dégâts causés par les gelées.

Nous recommandons à tous les intéressés des domaines de l'arboriculture fruitière, de l'horticulture et de la viticulture d'étudier la brochure détaillée et bien documentée intitulée: «Comment protéger les cultures contre les dégâts causés par les gelées». Elle peut être obtenue gratuitement en s'adressant à la Fabrique de machines Aecherli S.A. à Reiden (Lucerne), qui a la représentation des installations d'arrosage Mannesmann.